

Le voyage au Musée du Marbre à Rance

L'équipe de médiation du musée propose de s'inspirer des carnets de voyages d'Hugo Pratt pour emmener vos étudiants à la découverte du musée. Cette présentation est proposée à l'enseignant pour que la visite du musée soit dynamique et originale.

Pour info :

Hugo Pratt est un dessinateur et scénariste de bandes dessinées, né à Rimini en 1927, il passe son enfance à Venise, il décède en Suisse, près de Lausanne en 1995. Il est notamment le créateur de Corto Maltese. De l'œuvre de Pratt on peut retenir quelques mots-clés, indissociables de sa vie :

*Voyages
Aventure
Erudition
Esotérisme
Mystère
Poésie
Mélancolie*



*Voyager et visiter dessillent les yeux
Mais qui part con
Revient con !*

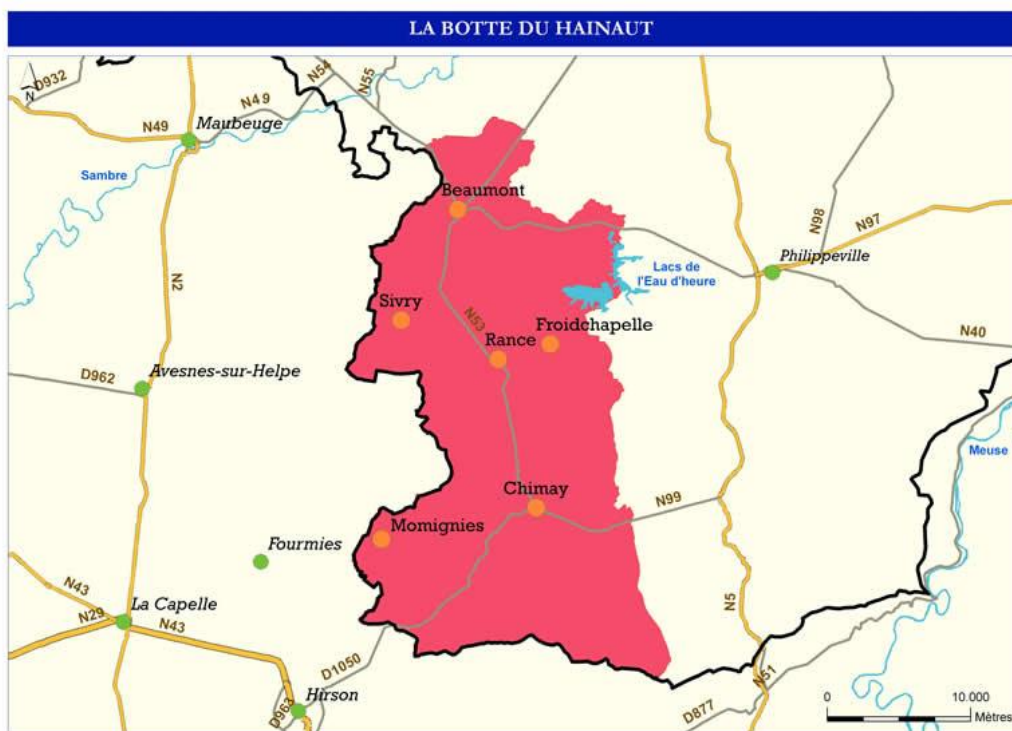
Hugo Pratt

Créé en 1979 sous l'impulsion d'un groupe d'hommes passionnés et amoureux de leur village, le Musée du Marbre retrace l'histoire du Marbre de sa formation à son utilisation et à son déclin.

Ce Musée est la seule trace encore visible, par le public, de l'activité marbrière qui a bercé cette région pendant plusieurs siècles.

Un peu de géographie...

Rance est un village du Sud du Hainaut, à mi-chemin entre Beaumont et Chimay situé dans la Botte du Hainaut.



La plupart des habitations est regroupée le long de la route nationale qui traverse le village de Rance, les autres se dispersent au milieu des prairies : ce sont des fermes mais de plus en plus de lotissements ont fait leur apparition dans le village. La plupart des commerces ont disparu

Le relief très vallonné de cette région hennuyère trouve son explication profonde dans la géologie : il est le résultat de

l'alternance des schistes peu résistants à l'action des agents d'érosion, des calcaires et des grès plus durs.

Tout commence il y a environ 355 millions d'années, à la fin de la période dévonienne, c'est l'échelle stratigraphique générale qui nous raconte l'histoire de la Terre, elle est subdivisée en quatre grandes ères.

*

| MS | ÈRE | SÉRIE | ÉTAGE | ARCHÉIENS | |
|---------|-------------|-------------|--|--|---|
| 0-41 | Cénozoïque | Holocène | Supérieur | Flandrien | |
| 0-2.4 | | | Pléistocène | Hayen Coblenz Gélieux | |
| 2.4-5.3 | | Pliocène | Paléocène | Paléocène Tardocène | Lothésien |
| | | | Miocène | Miocène Turonien Sarravallien Langhien Burdigalien Apturien | Dinant Amovien |
| 5.3-23 | | Paléogène | Oligocène | Chastin Beylun | |
| 23-34 | | | | Paléocène | Paléocène Burdigalien Lothésien Turonien |
| 34-54 | | Paléozoïque | Éocène | Lothésien Turonien | Breudon |
| 54-64 | | | | Paléocène | Lothésien Sarravallien Dinant |
| 64-100 | | Cénozoïque | Supérieur | Maastrichtien Campanien | Saravien |
| 100-145 | | | | Inférieur | Santonien Cenomanien Turonien Craonnois Albien Aptien Burdigalien Burdigalien Burdigalien |
| 145-157 | Inférieur | | Ybancien Emsbréagien | Phan | |
| 157-170 | | | Hayen | Daguer | |
| 170-199 | Paléozoïque | Inférieur | Turonien Pliensbachien Sarravallien Burdigalien | Lito | |
| 199-237 | | | Supérieur | Ekiden Hautin Carinat | Esper |
| 237-247 | Paléozoïque | Inférieur | Ludlowien Artésien | Reinshalk | |
| 247-253 | | | Supérieur | Artésien Hautin | Bassanois |
| 253-260 | Paléozoïque | Lopingien | Changhsingien Wekhsingien | | |
| 260-273 | | | Graptolien | Graptolien Waldin Burdin | |
| 273-295 | Paléozoïque | Gauvrien | Langhien Artésien Sarravallien Lothésien | | |
| 295 | | | | | |

| | | | | | | |
|-----|-------------|-----------|----------|--------------|--------------|-----------|
| 295 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 273 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 253 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 247 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 237 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 237 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 219 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 183 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 170 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 157 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 145 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 100 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 64 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 419 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 407 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 403 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 383 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 355 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 337 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 321 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |
| 309 | Paléozoïque | Lopingien | Langhien | Artésien | Sarravallien | Lothésien |
| 295 | | | Artésien | Sarravallien | Lothésien | |

L'ère précambrienne représente l'histoire de la Terre depuis son origine, il y a environ 4,5 milliards d'années, jusqu'au début du Cambrien, c'est-à-dire de l'ère paléozoïque, il y a 600 millions d'années. Il s'agit de la plus grande partie de l'histoire de notre planète. C'est au cours de cette ère que vont se manifester les tout premiers signes de vie (+ ou - 3 milliards d'années). Ceux-ci sont matérialisés par des bactéries et des algues marines monocellulaires très primitives.

L'ère paléozoïque va connaître le développement d'une faune et d'une flore essentiellement marines : l'atmosphère enveloppant la terre, à cette époque, était encore trop pauvre en oxygène pour permettre l'évolution de toute forme de vie sur les continents. C'est surtout la période dévonienne qui va connaître l'accélération importante de l'évolution de la vie. C'est vers la fin du Dévonien, au Frasnien, que vont naître et se développer les récifs coralliens qui parviendront jusqu'à nous sous la forme bien connue de marbre rouge.

Le carbonifère connaîtra ensuite dans nos régions un développement extraordinaire des grandes forêts équatoriales, quelque peu comparables à la forêt amazonienne actuelle. Ces immenses forêts vont donner naissance aux couches de charbon qui firent la prospérité de notre pays.

L'ère mésozoïque est marquée par l'apparition des premiers oiseaux : c'est en effet dans des grès jurassiques à Solenhoffen (Allemagne) que l'on retrouve le fossile de l'Archeopteryx, c'est un genre de dinosaures à plumes disparus.



Cette grande époque de l'histoire de la Terre constitue surtout l'apogée du règne des grands reptiles. C'est ainsi que dans les environs de Bernissart, il y a cent ans, un mineur découvre, par hasard, dans des couches argileuses du secondaire, plusieurs squelettes fossilisés d'Iguanodons, dinosauriens de très grande taille.

C'est aussi l'ère des Ammonites qui disparaîtront brusquement à la fin du Crétacé tout comme la plupart des grands dinosaures.

Les ammonites sont une sous-classe éteinte des mollusques céphalopodes

Certaines peuvent faire 2 mètres de diamètre !



C'est également au Mésozoïque que l'on voit apparaître les tout premiers Mammifères.

L'ère cénozoïque qui se poursuit encore de nos jours est divisée en deux grandes périodes : le Tertiaire et le Quaternaire. A partir du Tertiaire, la faune marine va ressembler de plus en plus à la faune actuelle. Les grands reptiles, sur les continents, ont disparu à la fin du Mésozoïque et ont donc laissé le champ libre aux Mammifères, qui vont se développer très rapidement pour aboutir à la faune quaternaire et actuelle.

Lorsqu'on parle du Tertiaire, on ne peut omettre d'évoquer les grandes chaînes de montagnes que nous connaissons actuellement : ce sont les Rocheuses, la Cordillère des Andes, les Alpes, l'Himalaya, etc...

Un peu de terminologie...

Qu'est-ce qu'un marbre ?

Pour les géologues, il s'agit d'une roche métamorphique, résultant de la recristallisation de roches préexistantes, due à une augmentation de température et de pression très importante (sans toutefois provoquer une liquéfaction de la roche). Le plus connu est le marbre blanc de Carrara (I), nous n'avons pas de « vrai » marbre en Belgique.

Pour les arts décoratifs et les gens du bâtiment, il s'agit surtout d'une roche (quelle que soit son origine) suffisamment solide et homogène que pour être sciée et polie, offrant ainsi un aspect agréable et décoratif à la vue.

Qu'est-ce qu'un récif coralien ?

Les coraux sont des animaux primitifs, tout comme les méduses, les anémones de mer, etc. Ces animaux vivent dans les mers chaudes. Le plus souvent, les coraux bâtissent des accumulations, des récifs dans des eaux peu profondes. Les récifs coralliens qui se sont développés dans les mers dévoniennes et carbonifères comme les récifs discontinus à développement vertical en forme de dôme sont à la base de la formation du marbre rouge.

A Rance, jusqu'à présent quatre récifs ont été reconnus et exploités à diverses époques : le premier, en bas du village, non loin de l'église ; le deuxième à la carrière Ghislain en direction de Chimay ; le troisième à la carrière Fosset, en haut du village ; et enfin le quatrième, vraisemblablement le plus important, à la carrière à Roc, à la limite des communes de Rance et Froidchapelle. C'est la carrière à Roc qui a connu la plus grande activité. Son exploitation a été complètement arrêtée en 1952 et c'est elle qui a fourni le marbre nécessaire à la décoration du Château de Versailles, c'est pour cette raison qu'elle a été surnommée : « Trou de Versailles ».

Actuellement la carrière à Roc n'est plus visible et n'est plus accessible.



Seule vestige de la carrière à Roc



*La carrière Fosset, située quasiment en face de la carrière à Roc ne laisse plus entrevoir aujourd'hui qu'un petit morceau du bioherme, l'excavation est complètement sous eau. Il semble que cette carrière n'ait guère connu la prospérité. Dans cette carrière abondent les fossiles de *Thamnopora* (tabulé), appelé par les villageois « queue de rat ».*



Le marbre rouge de Rance est peuplé d'une myriade de ces tabulés, on peut même dire qu'ils caractérisent le marbre rouge (griotte) en provenance de Rance car même si on le retrouve également dans d'autres marbres rouges, c'est un peu notre marque de fabrique.

Qu'est-ce qu'un fossile ?

Un fossile est un témoin de la vie à des époques depuis longtemps révolues. Seules les parties les plus dures des animaux ou des plantes ont été conservés par un processus chimique lent. Les conditions de fossilisation sont exigeantes et rares sont les individus qui, de cette manière, survivent à leur époque et peuvent témoigner du passé après des millions d'années.

Un fossile est un indicateur de vie et donc du plus haut intérêt pour le géologue et le paléontologue qui, grâce à cette trace de vie, pourront reconstituer l'histoire de la Terre.

La composition des fossiles dépend essentiellement de la nature des roches qui les environnent : silice, calcaire, grès, calcite cristalline, pyrite, hématite.

Donc, à Rance, les fossiles que l'on pourra trouver sont essentiellement composés de calcaire. Ainsi transformés en roches ou en minéraux, les fossiles enfouis dans les terrains sédimentaires se sont conservés pendant des millions d'années.

L'exploitation à Rance :

Les premières traces écrites d'exploitation à Rance remontent à 1608, c'est grâce au Besoigné que nous savons qu'une carrière était active à cette époque.

Cependant, nous n'avons aucune trace écrite de l'utilisation du marbre de Rance dans certaines villas romaines et pourtant nous y retrouvons des plaques de marbre qui proviennent bien d'ici. C'est le cas pour Vellereille-les-Brayeux, Fontaine-Valmont et dernièrement Merbes-le-Château.

C'est un peu pareil avec ce bâtiment, le début de sa construction remonte à 1562 et là aussi aucun papier ne peut attester de l'origine du marbre et pourtant...

Il s'agit de l'Hôtel de ville d'Anvers dont les colonnettes en façade et de nombreuses décorations intérieures sont en rouge de Rance.




*Pareil pour celui-ci :
Le château de Frederiksborg au Danemark*

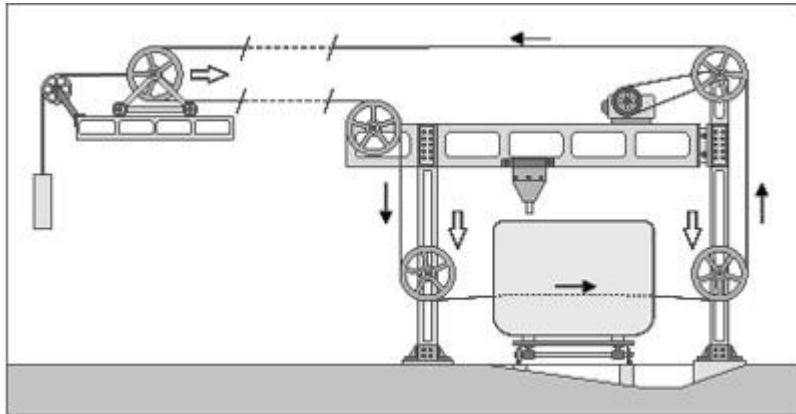


*Le travail du marbre, un méchant boulot !
Dans la carrière, sur le chantier, dans l'atelier, la taille, la
sculpture, le polissage.
L'évolution des techniques et la création de statuts ont permis de
le rendre moins pénible*

A Rance, les carrières présentent une extraction à ciel ouvert avec

un câble hélicoïdal  *inventé en 1854 par
un ingénieur français, Eugène Chevalier, il est perfectionné et mis
en œuvre en Belgique par Paulin Gray et Michel Thonar. Pour la
première fois dans la carrière de Beauchâteau à Senzeille.
Dans une carrière, la cordelette est composée de trois fils et peut
avoir jusqu'à 800 à 1000 m de long, afin de ne pas s'échauffer, et*

une vitesse de sciage d'un mètre par jour. Dans une installation de débitage, elle n'a que deux fils et une longueur moindre.



Actionnée par la poulie motrice dans l'angle supérieur droit, la cordelette attaque la roche lorsque les deux poulies inférieures descendent, le chariot à gauche maintenant la boucle sous tension.

Variable suivant la dureté de la pierre et la nature de l'abrasif, la vitesse de sciage est de l'ordre de 5 à 30 cm à l'heure.

Le XXe siècle va tirer profit des énergies pneumatique et électrique, mais l'évolution la plus importante réside surtout dans les domaines de la manutention et du sciage, avec l'utilisation des outils diamantés.

Après des premiers essais infructueux au début des années 1970, le fil diamanté ne se répand qu'au début de la décennie suivante.



Les outils du carrier



Scie pour le débitage des blocs ou le tranchage des plaques



Bouchardes



Massettes

Les outils sur cette photo sont : A le maillet, B la massette, C la pointe, D la gradine et E le ciseau



Les différentes machines entreposées dans cette salle font parties du domaine de l'archéologie industrielle. On y voit une armure à scier pour le débitage des blocs, elle est utilisée à partir de 1750 et actionnée au départ par les chutes d'eau entraînant une roue à aubes, ensuite associée à la machine à vapeur elle sera finalement raccordée à l'électricité.



Le lapidaire au sable servait à adoucir les pièces et les mettre à mesures exactes avant le travail en marbrerie.



Sculpture et taille manuelles se faisaient dans l'atelier mais le polissage du marbre, ici à Rance, se faisait à domicile. Les dames polissaient le marbre, un établi en bois placé dans la cuisine et pendant des heures, elles frottaient le marbre pour lui donner son « brillant ».



Les conditions de travail des ouvriers-marbriers étaient relativement privilégiées par rapport à d'autres catégories d'ouvriers, mineurs ou métallurgistes.

Le travail du marbre est bien moins malsain que celui du charbon et également moins dangereux. A Rance, on a

connaissance d'accidents surtout en carrière mais le travail du marbre ne provoque pas non plus de maladies professionnelles propres à l'extraction car dans notre région, les carrières sont à ciel ouvert. Cependant, le travail d'atelier n'était pas dépourvu d'inconvénients en raison de l'humidité et du froid.

En ce qui concerne la durée du travail et les salaires, les ouvriers-marbriers étaient logés à la même enseigne que l'ensemble de la classe ouvrière.

Les relations patrons-ouvriers n'étaient pas dénuées de paternalisme ce qui assurait une certaine sécurité de l'emploi. Le « truck system » liait également l'ouvrier à son entreprise.

Cependant les conflits d'intérêts se développèrent surtout entre 1900 et 1910, concrétisés par des grèves dont la plus célèbre est restée dans la mémoire collective sous le nom de grève du pétrole.



Une quantité innombrable d'objets, et de réalisations diverses en marbre rouge de Rance a été envoyé aux quatre coins du monde, ce marbre fait encore aujourd'hui la fierté des rançois !

Caresse la pierre d'une main légère

Hugo Pratt



*Musée du Marbre
22 Grand-rue
6470 Rance*

Tél : 060 41 20 48

www.museedumarbre.com

www.eclatdeboisverreetpierre.be

Email : musee.marbre@skynet.be

Le village de Rance



L'équipe de médiation reste à disposition pour toute information utile à votre visite. Plusieurs compléments sont possibles notamment une approche à la sensibilisation au travail de la pierre (taille, polissage, savoir-faire et patrimoine...) avec un tailleur de pierre. N'hésitez pas à nous contacter.

Sans curiosité on meurt et sans courage on ne vit pas.

Hugo Pratt.